

# Karib'îl Watâr, premier unificateur du Yémen

Norbert NEBES

À une quarantaine de kilomètres de Ma'rib, en direction du haut plateau, se déploie le grand sanctuaire de Sirwâh, dans l'enceinte duquel se dresse un bloc quadrangulaire d'environ 11 tonnes. Sur ses flancs de 7 m de longueur se développent deux inscriptions – respectivement de vingt et de huit lignes – disposées en boustrophédon, capitales pour l'histoire des premiers temps de l'Arabie du Sud. En effet, elles appartiennent au petit nombre de textes sudarabiques permettant d'obtenir une datation absolue. Le souverain dont les exploits sont ici rapportés est le *mukarrib* de Saba', Karib'îl Watâr, fils de Dhamar'alî, que les annales de Sennachérib d'Assyrie (705-681) mentionnent sous le nom de Karibilu. Selon ces annales, Karibilu aurait envoyé à Sennachérib des pierres précieuses et des aromates, en hommage, que le monarque assyrien aurait enfouies en dépôt de fondation lors de la construction de son sanctuaire du Nouvel An (*Bît akîti*), entre 689 et 681. Les deux inscriptions de Sirwâh sont ainsi datables du début du VII<sup>e</sup> siècle, de même que les événements qui y sont rapportés.

La plus courte des deux inscriptions parle des activités de Karib'îl en temps de paix : construction de son palais Salh, travaux d'irrigation à Maryab, acquisition de bourgades et de terres agricoles pour son clan Fayshân. En revanche, le texte de vingt lignes traite des événements politiques, au premier plan desquels sont racontés les conflits armés de Saba' avec ses voisins du Sud-Est et du Nord-Ouest, qui contestaient la prépondérance des Sabéens en Arabie méridionale.

Le récit de ces campagnes est régulièrement précédé d'un bref compte rendu mentionnant les devoirs et les obligations dont Karib'îl s'est acquitté comme *mukarrib* de Saba', en temps de paix. En l'honneur des dieux 'Athtar et Habwas, il a accompli les rites et les sacrifices prescrits. Il a réuni les tribus et clans sabéens avec succès sous sa direction, ce qu'implique le titre même de *mukarrib* que portaient les souverains de Saba'. Il a également pourvu à l'approvisionnement de la communauté sabéenne et à l'agriculture, en veillant à la bonne exécution des travaux d'irrigation dans toute l'oasis de Maryab.

La chronique militaire qui suit occupe dix-sept des vingt lignes de l'inscription. Le style de description des actions guerrières est sec et précis, se bornant à énumérer les agglomérations, les lieux et les régions qui ont été pillés, incendiés et annexés au royaume de Saba', ainsi que les mesures prises au fur et à mesure par Karib'îl contre les ennemis vaincus. On énumère aussi les chiffres des adver-

saires tués, des prisonniers de guerre et du bétail razzîé. Les indications topographiques sont précieuses par leur valeur historique : on a pu ainsi identifier plusieurs de ces lieux, de sorte que l'on possède une vision géographique au moins approximative des campagnes militaires. Le texte mentionne en tout huit expéditions, la première ayant été conduite vers le sud-ouest, contre Ma'âfirân et Dhubbân (au sud de Ta'izz), et dans l'actuelle al-Hujariyya. Les trois campagnes suivantes sont dirigées contre le principal adversaire de Saba', le royaume d'Awsân, dans l'actuel wâdî Markha, et contre ses alliés du sud-est et du sud-ouest. L'objectif de la cinquième et de la sixième campagne est la ville de Nashshân (actuellement as-Sawdâ', champ de ruines au nord de Ma'rib, dans le grand delta sec du wâdî Madhâb) : ville indépendante comme Haram et Kaminahû, qui s'égrènent le long du wâdî au début du VII<sup>e</sup> siècle, elle commençait en effet à jouer un rôle menaçant à terme les intérêts de Saba', longtemps avant la fondation du royaume de Ma'în.

Après Awsân, Nashshân représentait pour Karib'îl l'adversaire le plus dangereux, ce que montrent bien les mesures détaillées prises contre la ville conquise. On y apprend, entre autres, que Nashshân et la ville jumelle de Nashq aujourd'hui al-Baydâ', située à quelques kilomètres au nord-ouest, n'ont été prises qu'après trois ans de campagne et de siège. On enlève au roi de Nashshân expressément mentionné, Sumuhûyafa', toutes les villes qu'il possède sur les Hautes-Terres à l'ouest de Maryab. Les murs de Nashshân sont rasés, le palais royal détruit par le feu, mais la ville est épargnée. Sumuhûyafa', laissé sur le trône, sera soumis au contrôle d'une colonie de Sabéens installés sur place et il devra ériger un temple à Almaqah *intra-muros*. Les wâdîs et canaux d'irrigation sont détournés et attribués aux alliés des Sabéens, Yadhmurmalik de Haram et Nabat'alî de Kaminahû, deux villes situées à proximité immédiate de la ville vaincue. Quant à la ville jumelle de Nashshân, Nashq, elle est dotée de murailles et totalement occupée par les Sabéens victorieux.

La septième campagne mentionne quelques villes que l'on n'a pas localisées pour l'instant, qui se trouvaient peut-être sur les Hautes-Terres du Yémen.

La huitième et dernière campagne est organisée autour de deux objectifs. Le premier est constitué par une série de bourgades non encore identifiées, situées elles aussi sur les hauts plateaux, en représailles contre le meurtre de Sabéens

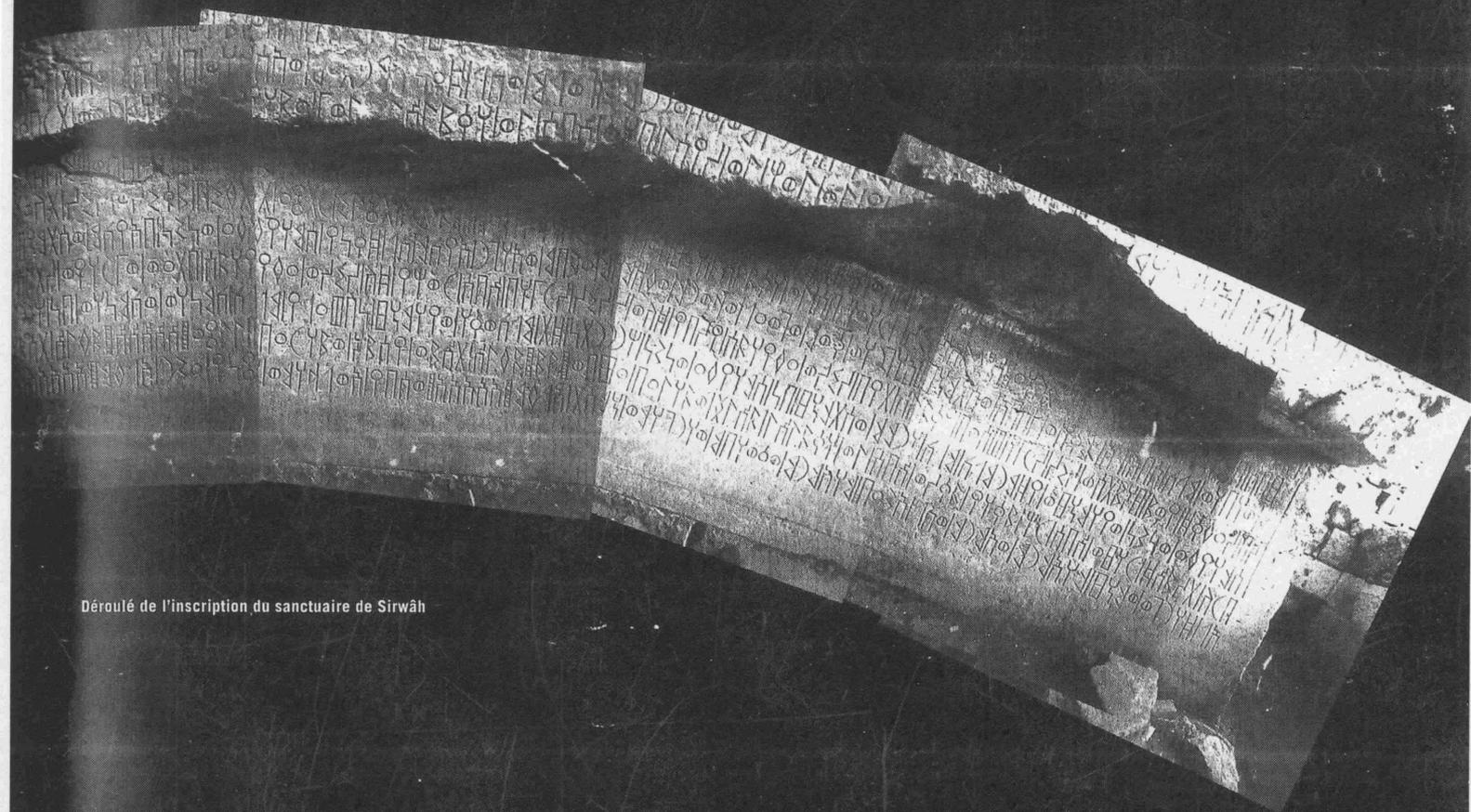


dans le wâdî Dahr (à une dizaine de kilomètres au nord-ouest de San'â'). Suit une lourde expédition militaire contre la tribu Muha'mir, dans l'oasis de Najrân, qui formait la frontière nord du Yémen historique et qui était, depuis longtemps, un nœud caravanier important sur les pistes de l'encens ; l'expédition était également dirigée contre une autre tribu, celle d'Amîr, éleveurs de chameaux, dont les terres se trouvaient non loin de là, un peu au sud de Najrân. De ces deux expéditions, Karib'il revient chargé de butin et de bétail (chameaux et bovins).

L'adversaire le plus redoutable que les Sabéens du début du VII<sup>e</sup> siècle ont eu à affronter est sans aucun doute le royaume

d'Awsân ; il fallut trois campagnes successives pour en venir à bout (voir Christian Julien Robin, « Fondation d'un empire »). Avec la grande inscription de Karib'il Watâr, nous possédons un document de première importance, dans lequel les contours historiques du sud de la péninsule Arabique commencent à s'esquisser. Les campagnes militaires de Karib'il ne doivent pas être considérées comme de petits conflits tribaux à une échelle régionale : il s'agit de conflagrations qui vont déterminer l'histoire postérieure de l'ensemble du Yémen.

Avec Awsân, les Sabéens avaient, sur leur flanc sud-est, un adversaire contrôlant de vastes territoires du Yémen et



Déroulé de l'inscription du sanctuaire de Sirwâh

menaçant directement la prépondérance du royaume de Saba'. L'une des causes premières de cet affrontement devait être le contrôle du commerce des aromates et l'accès aux zones de culture de l'encens. Une bonne partie de la piste de l'encens – qui partait de Shabwat, capitale du Hadramawt, et passait par les villes bordant le désert de Sayhad, dont Maryab vers le nord – traversait le territoire awsânite ou des zones qu'il contrôlait. Il est donc possible que la maîtrise du commerce de l'encens, dont Saba' tirait une bonne partie de sa richesse, ait été à l'origine d'un conflit dont on perçoit le caractère impitoyable. Awsân disparaît de la scène politique yéménite pendant plusieurs

siècles ; son territoire est rattaché à celui de Qatabân – allié de Saba' – dont le souverain ajoute à sa titulature Awsân et les régions qui en dépendaient auparavant.

À la fin du règne de Karib'il, la prépondérance de Saba' sur l'Arabie méridionale est fermement établie. Elle s'étend désormais de Najrân au nord jusqu'au golfe d'Aden au sud-ouest, et se termine avec les émissaires occidentaux des Hautes-Terres. Au moment où l'on commence à disposer de témoignages épigraphiques, cette domination embrasse donc une étendue qu'elle ne retrouvera que 1 100 ans plus tard, aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles de l'ère chrétienne, avec les rois himyarites Shammar Yuhar'ish et Abikarib As'ad.